

5/6/11/2/5

L'AMI DU FOYER

JOURNAL DES FAMILLES CHRETIENNES

13^{me} Année
No 8

SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MARS 1918

Abonnement 50 cts
Etats-Unis 60 cts

Prions pour la Paix



Des rosaires à Notre-Dame Reine de la Paix

L'Archiconfrérie de Prière et de Pénitence

Pour obtenir le grand bienfait de la paix nous devons solliciter le Sacré-Coeur, "En lui, écrivait le Pape Léon XIII, nous devons placer toutes nos espérances."

"Toutefois, dit Mgr l'Archevêque d'Ottawa, dans un Mandement à ses diocésains, l'Oeuvre qui en ce moment nous donne le moyen par excellence de plaire au Sacré-Coeur et de gagner sa protection, c'est assurément *L'Archiconfrérie de Prière et de Pénitence de Montmartre*.

— "Prière et pénitence, c'est le résumé de l'Évangile pour tous: fidèles, prêtres, religieux et religieuses; c'est le salut pour ceux qui s'acquittent de l'essentiel, c'est la sanction pour ceux qui font davantage. — La prière, la pénitence, l'Archiconfrérie de Montmartre en fait son double objet et complète ainsi soit l'intronisation, soit l'Apostolat de la prière. A ce titre nous la signalons à l'attention de Messieurs les curés et des Supérieurs et Supérieures des maisons religieuses. Fixée en l'un des grands centres du monde contemporain, elle est là un organisme très apparent et un puissant moteur dans l'attrait général qui porte tout vers le Sacré-Coeur.

BUT ET AVANTAGES DE L'OEUVRE — Cette Oeuvre a pour but de grouper autour du Sacré-Coeur les âmes généreuses en plus grand nombre possible, et de les Lui unir et les mettre sous son action vivifiante et sous sa puissante influence.

A la personne qui reçut ses manifestations, Notre-Seigneur aurait dit: "*Je bénirai tous ceux qui entreprendront dans cette Association. Je bénirai surtout ceux qui la propageront. Je rendrai fructueux le ministère des Prêtres et des Supérieurs de Communautés, qui y amèneront ceux qui leur sont confiés.*"

Cette Archiconfrérie demande à ses membres un jour spécial de prière et de pénitence, soit par semaine, ou par quinzaine, ou par mois. Les Documents de l'Oeuvre, qu'on peut se procurer au centre général établi à Québec, donnent à ce sujet toutes les informations désirables.

Saint-Joseph, protecteur des mourants

C'était le dernier mercredi du mois de mars de cette année 1912. Je vis entrer dans ma chambre un religieux mariste qui m'avait demandé des prières pour une de ses soeurs dont il avait appris la mort quelques jours auparavant. Exilé en Piémont à la suite des lois que l'on sait, ce jeune homme s'était trouvé trop éloigné de sa famille pour avoir la consolation d'assister la pauvre mourante. Je lui avais demandé de me communiquer les détails qu'il recevrait de France. Il venait donc, tenant à la main une lettre bordée de noir, envoyée du fond d'un petit village de l'Ardèche.

— J'ai des nouvelles, me dit-il, tout heureux malgré son deuil. Oh! comme saint Joseph a protégé ma soeur à ses derniers moments. Voyez plutôt.

"Mon cher Louis. Après une si grande épreuve on a besoin de resserrer les liens de famille. Tu as dû recevoir notre dépêche, le mercredi treize mars. C'est ce jour-là que notre chère Emma est partie pour le ciel. Depuis la veille, elle ne cessait de demander à saint Joseph de vite venir la chercher. Elle a bien souffert, surtout depuis dix heures du matin jusqu'au dernier moment. La respiration lui manquait; elle étouffait. Malade depuis longtemps déjà, elle était si faible!

Cette chère petite soeur n'a pas eue une minute d'agonie. Bien résignée, elle nous a dit adieu en nous recommandant de ne pas la laisser languir en purgatoire. Vers trois heures du soir, n'ayant presque plus de souffle, elle dit encore très distinctement: *Grand saint Joseph! Merci de m'avoir accordé la grâce d'une bonne mort.* Depuis ce moment jusqu'à la fin, elle veulait à chaque instant baiser son crucifix et l'image de la sainte Famille qu'elle avait près de son lit. Elle s'est éteinte tout doucement, en invoquant les doux noms de Jésus, Marie, Joseph. C'était à la fois pour nous bien triste et bien consolant de la voir mourir ainsi. C'est une séparation, mais pour un temps seulement. Nous espérons tous nous retrouver Là-haut. Emma a tant souffert, et pendant plus de trois ans! Tous les jours nous demandons à Marie de prier pour nous "maintenant et à l'heure de notre mort." Oh! n'oublions pas d'adresser aussi la même demande à saint Joseph. Que de preuves touchantes de sa paternelle protection les Annales ont déjà enregistrées! Puisse ce nouveau fait, tout récent, rendre notre confiance encore plus entière, et nous inspirer plus de ferveur quand nous invoquons ce céleste protecteur des mourants!

Réflexion d'un soldat—Pendant une guerre, un soldat grièvement blessé était pansé, soigné par une Soeur de Charité. Le pauvre troupié souffrait horriblement. Alors, Soeur Augustine prit sa plus douce voix, un jour que le malheureux jeune homme se plaignait, se lamentait d'une façon déchirante.

— Vous souffrez beaucoup, dit la religieuse, cela se comprend. Ne perdez pas cependant le mérite de vos souffrances. Offrez ces douleurs au bon Dieu, en les unissant à celles que le Sauveur a supportées sur la croix pour nous tous. De cette manière, vous ferez votre purgatoire sur terre.

— Dites donc, ma Soeur, est-ce qu'il y en a des Soeurs de Charité dans le purgatoire?

— Ah! sans doute, mon enfant, répondit humblement Soeur Augustine, nous sommes imparfaites, et nous aurons pas mal de misères à expier.

— Oh! alors, j'n'ai pas besoin de m'tracasser! Du moment qu'il y a des bonnes Soeurs dans le purgatoire, elles trouveront bien moyen de soulager les douleurs de ceux qui y souffriront!

Quelle louange pour le dévouement de ces anges de charité, hélas! méconnues persécutées même. Quel éloge pour ces admirables religieuses, dans cette naïve réflexion d'un soldat blessé et reconnaissant.

ST-JOSEPH, PREMIER PATRON DES CANADIENS-FRANCAIS

Fête le 19 mars



Nos ancêtres aussi pieux que vaillants avaient adopté saint Joseph comme premier patron du pays, à la suggestion des Pères Récollets. D'abord l'adoption de saint Joseph, pour premier patron du Canada, n'avait pu se faire avec toutes les conditions voulues, parcequ'à cette époque, des protestants, les calvinistes, dominaient en la Nouvelle-France. Aussi en 1637, sous le gouverneur M. de Montmagny, on résolut de la renouveler avec les solennités exigées par le droit ecclésiastique.

Il fut donc arrêté que les magistrats et le peuple, de concert avec les ecclésiastiques la ratifieraient de la manière la plus solennelle.

Le pape Urbain VIII sanctionna ce choix et accorda l'indulgence plénière le jour de la fête du saint patron. La veille, cette année 1637, on arbora le drapeau et on tira le canon pour annoncer la solennité du lendemain et quand la nuit fut venue on fit un feu d'artifice en signe de réjouissance.

Tous les habitants de la Nouvelle-France, voisins de Québec, s'étaient rendus pour participer à cette réjouissance publique; et, en présence de tout ce peuple, le gouverneur alluma le feu d'artifice, dont les jets subits et les éclats de lumière étonnèrent merveilleusement les sauvages. Le lendemain, fête de saint Joseph,

l'église fut plus fréquentée encore que de coutume, et comme elle l'était au jour de Pâques, chacun bénissant Dieu d'avoir donné pour patron de la Nouvelle-France le gardien même de son divin fils.

La piété envers Jésus, Marie et Joseph fut ainsi dès ces premiers temps la dévotion propre des Canadiens. Nous voyons que le 1er mai de cette année 1637, M. de Montmagny fit dresser, devant l'église, un grand arbre enrichi d'une triple couronne, au bas de laquelle étaient trois grands cercles qui portaient écrits les noms de Jésus, Marie, Joseph. Ce fut le premier *arbre de mai* dont la Nouvelle-France honora l'église; il fut salué par une escouade d'arquebusiers.

A Montréal ou Villemarie, comme on disait alors, le 19 mars 1643, fête de saint Joseph, patron général de la Nouvelle-France, on venait de construire les logements du Fort, M. de Maisonneuve y fit placer les canons, et pour la première fois, à la grande satisfaction de tous, on annonça la fête de saint Joseph au bruit de l'artillerie.

Quels beaux exemples de piété nous ont laissés nos ancêtres! Combien nous devons nous estimer heureux d'avoir conservé au sein de nos familles leur dévotion à saint Joseph et à la Sainte Famille de Nazareth!

Nous allons profiter du mois de mars, consacré à saint Joseph, pour raviver dans nos âmes et à nos foyers le culte de notre saint patron.

Le prêtre canadien—S'il y a encore aujourd'hui sur cette terre d'Amérique 3 millions de catholiques parlant le français, si le peuple canadien forme une race forte et fière, si cette même race a pu conserver sa langue et sa foi, à qui le doit-il? Au prêtre canadien: c'est l'indiscutable réponse de l'histoire.

Tous les observateurs et tous les penseurs, à la lumière des faits sont amenés à conclure que le prêtre canadien a été le protecteur, le soutien et le sauveur de notre peuple. C'est lui qui jadis l'a sauvé de l'apostasie et de la mort nationale, c'est lui qui a fondé nos paroisses et les a groupées autour d'un même drapeau, en un mot c'est le clergé canadien qui a formé le Peuple Canadien.

Rien de nous dit mieux le dévouement et le rôle qu'a joué le prêtre canadien chez nous, que cette parole d'un gouverneur: "Tant qu'il y aura des prêtres parmi eux, nous ne parviendrons jamais à les anglifier."

Le prêtre canadien d'aujourd'hui n'a pas changé. Il a encore le même dévouement pour le salut des âmes, le même zèle pour le bien de ses compatriotes, la même ferveur et la même force d'âme pour éloigner de la patrie, s'il était possible, le flot envahisseur de la libre pensée, du matérialisme et de la veulerie nationale. Comme autrefois il mérite toute notre admiration et notre confiance.—L'Action Catholique.

Règne social du Sacré-Coeur—Mgr Mathieu, archevêque de Régina, demande à tous les catholiques de mettre à la place d'honneur, au foyer, l'image du Sacré-Coeur, qui créera dans la maison une atmosphère permanente de foi et de piété. Cette image est la représentation de l'amour même de Jésus-Christ. "Ne l'oubliez pas, introniser l'image de Jésus dans votre maison, c'est le proclamer roi et maître de votre foyer; c'est lui dire que vous vous mettez entièrement sous sa dépendance, et sous son bon plaisir..."

SAINT-JOSEPH PROTECTEUR DES ENFANTS



Du haut du ciel, saint Joseph contemple avec joie ces chers enfants qui ornent sa statue avec des fleurs, en témoignage de leur amour et de leur vénération.

L'Eglise de Jésus-Christ c'est la Sainte Famille pépétuée par la famille chrétienne et saint Joseph se trouve, de par Dieu lui-même, le protecteur et le gardien de la famille chrétienne et des enfants en particulier qui en sont l'espérance et l'ornement, la portion la plus chère et la plus précieuse.

En acceptant le soin de Jésus enfant, le bienheureux époux de Marie a reçu en même temps la mission de garder tous les enfants rachetés par le sang de son Fils adoptif. C'est à ce glorieux Patriarche que doivent avoir recours tous les parents chrétiens qui ont à cœur de donner une bonne éducation à leurs enfants. C'est à saint Joseph qu'ils s'adressent pour protéger l'âme de leurs chers enfants que les Hérodes du jour voudraient assassiner dans leurs écoles sans Dieu.

C'est à la garde de saint Joseph que les parents doivent confier leurs enfants.

LES JEUNES ET LA GUERRE

Le plus généreux

Dans une localité située non loin de Paris existe une petite école libre de garçons où l'on s'occupe spécialement de préparer les enfants au certificat d'études primaires. Elle est dirigée par un instituteur qui, ayant passé l'âge de la mobilisation, accomplit son devoir pa-

triotique en s'appliquant à faire de ses élèves de bons Français.

Or, un hôpital auxiliaire étant venu s'installer dans la région, le maître d'école en parla à ses élèves, les engageant à exercer la charité envers les blessés, en mettant de côté pour eux quelques douceurs ou quelques sous destinés à l'achat du tabac.

— Lorsque nous aurons réuni une provision suffisante, leur dit-il, nous irons la distribuer ensemble à l'hôpital; ce sera votre récompense.

Les écoliers promirent de se montrer généreux.

Il avait été convenu qu'ils avaient un mois devant eux pour préparer leurs cadeaux.

Le mois écoulé, ce fut devant l'instituteur un touchant défilé, chacun apportant son paquet ou vidant sa poche.

L'un avait mis de côté tous les sous destinés à l'achat quotidien du goûter.

L'autre avait renoncé à un jouet, récompense promise pour ses bonnes notes, afin d'avoir à la place une pièce blanche.

Celui-ci s'était privé de dessert et apportait une provision de noix et d'oranges.

Celui-là un paquet de biscuits, résultat également d'un sacrifice méritoire.

Le vieux professeur les remerciait tous ceux qui apportaient peu comme ceux qui apportaient beaucoup, sachant que tous avaient fait de leur mieux.

Un seul, un petit brun de onze ans, à la physionomie douce et timide, ne s'était pas approché de la table où étaient déposés les dons. Il avait gagné sa place et s'était assis sur son banc en silence.

— Et toi, mon petit Pierre, lui demanda le maître, que nous apportes-tu?

Pierre se leva, et devenant fort rouge :

— Rien du tout, Monsieur, nous ne sommes pas riches; maman me donne bien rarement de l'argent, et le peu que j'ai—il hésita une minute,—le peu que j'ai, j'ai dû l'employer à autre chose.

— C'est bien, mon enfant, reprit le directeur, je ne doute pas de ta parole, et nous te tenons compte de ta bonne volonté.

Mais les élèves ne furent pas sans doute de cet avis, car les mots d'avare et d'égoïste, bien que prononcés à demi-voix, circulèrent dans la classe, et à la récréation le pauvre Pierre eut à subir plusieurs réflexions ironiques et désobligeantes qui amenèrent des larmes dans ses yeux. Cependant, il ne se plaignit pas et ne fit rien pour se disculper. Seulement, il refusa d'accompagner son maître et ses camarades lors de leur charitable visite à l'hôpital.

Quelques jours plus tard, comme l'instituteur y retournait seul pour un blessé qu'il connaissait particulièrement, il vit, à sa grande surprise, le petit Pierre y pénétrer avant lui et se diriger délibérément vers le jardin, comme un habitué de la maison.

Int
qu'a u
aveug
l'oreil
pas de
—
—
besoin
toute
une g
—
prives
tume
—
pondi
ta: V
d'hier
—
gerais
—
Et
peler
quoi,
faire
L'i
ayant
tacle
tions
Cel
mand
ce qu
L'a
comp
dant
mmes
précie
Pu
rible,
D'i
cet ét
ami.
à sa r
Bie
par su
coeur
deux
de l'i
Il r
rendu
l'assu
Ma
et ne
lors, i
avait
il ava

Intrigué, le vieux maître suivit l'enfant de loin jusqu'à un rond-point où, sur un banc, était assis un blessé aveugle, à la physionomie douce et triste. Il prêta l'oreille en entendant le sable de l'allée craquer sous les pas de l'enfant, et son visage s'éclaira :

— C'est toi, mon petit Pierre? demanda-t-il.

— Oui, Lucien, répondit l'écolier. Maman n'a pas besoin de moi aujourd'hui, et je puis rester avec vous toute la récréation. Aimez-vous les poires? J'en ai une grosse pour vous.

— Beaucoup, mon petit: mais j'espère que tu ne te privas pas pour m'apporter toutes les bonnes choses que tu me donnes?

— Oh! mais non, pas du tout, soyez tranquille, répondit le petit, qui, pour changer la conversation, ajouta: Voulez-vous que je finisse de vous lire l'histoire d'hier? Est-ce qu'elle vous amuse?

— Je crois bien! Mais, tu sais, auparavant, je mangerais bien la poire.

— Je vais vous la peler!

Et Pierre, la figure rayonnante, se mit en devoir de peler le fruit qu'il mit dans la main de l'aveugle. Après quoi, ayant tiré un livre de sa poche, il commença à faire la lecture d'une voix haute et intelligente.

L'instituteur en avait assez vu. Il se retira; mais, ayant été trouver la mère de Pierre, il lui conta le spectacle auquel il avait assisté, lui posant quelques questions à ce sujet.

Celle-ci y répondit avec empressement. Elle ne demandait pas mieux que de parler de son enfant, et voici ce qu'elle apprit au vieux maître :

L'aveugle, Lucien R..., avait été, sur le front, le compagnon d'armes du frère aîné de Pierre V... Pendant deux ans, ils avaient partagé les mêmes périls et les mêmes privations. Cette amitié de V... avait été un précieux réconfort pour Lucien, pauvre et sans famille.

Puis un jour celui-ci avait été blessé, et de façon terrible, puisqu'il avait perdu la vue.

D'hôpital en hôpital, il avait fini par être envoyé dans cet établissement situé dans le pays de la famille de son ami. En l'apprenant, V... avait immédiatement écrit à sa mère pour lui recommander son frère d'armes.

Bien qu'il sût la pauvre femme extrêmement gênée, par suite des circonstances, il connaissait assez son cœur et celui de son petit frère pour savoir que tous deux feraient plus que le possible afin d'adoucir le sort de l'infortuné Lucien.

Il ne s'était pas trompé; Mme V... et Pierre s'étaient rendus immédiatement auprès du malheureux blessé, l'assurant qu'il trouverait en eux une mère et un frère.

Malheureusement, ces braves gens n'étaient pas riches et ne pouvaient faire autant qu'ils l'eussent désiré. Alors, ils s'étaient privés en silence. D'un bel élan, Pierre avait déclaré à sa mère qu'il renonçait à toute gâterie, et il avait tenu parole.

De ce jour, son dessert, le chocolat de son goûter, les sous qu'il recevait de temps en temps de sa mère et d'une parente âgée dont il faisait les commissions, tout passait à l'aveugle. On conçoit donc que le pauvre petit n'avait plus rien à offrir aux autres.

Et ce qu'il y a de mieux, c'est que Pierre se donnait lui-même. Tous ses jeudis, tous ses dimanches, toutes ses récréations, il les passait auprès de son ami aveugle, dévoué et patient comme une Soeur de Charité, le conduisant à la promenade, lui faisant la lecture, lui contant les petits faits de sa vie d'écolier, s'ingéniant enfin à le distraire de mille manières. Que de fois il avait renoncé à une partie de plaisir, à une promenade, à des jeux attrayants avec ses camarades, afin de ne pas causer une déception au grand ami malheureux qui comptait sur lui!

Avec cela, Pierre était modeste, modeste et timide, et lorsqu'il avait dû avouer qu'il ne pouvait participer à la bonne oeuvre générale, il n'avait pas eu une minute l'idée d'en donner la raison, en se parant de sa bonne oeuvre personnelle. Il avait préféré endurer en silence la mauvaise opinion, injustement conçue sur son compte par ses condisciples.

Fallait-il cependant que cette mauvaise opinion persistât?

Les enfants ont généralement le jugement juste. Aussi, lorsque le vieux maître termina son explication par ces mots :

— Et maintenant, mes enfants, dites-moi, de vous, lequel a été le plus généreux?

L'assemblée juvénile d'une seule voix :

— C'est Pierre, Monsieur!

Et se tournant vers le petit, rougissant et confus, le plus grand de la bande, celui qui s'était montré le plus hostile, ajouta :

— Tu sais, mon vieux, il ne faut pas nous en vouloir de t'avoir appelé égoïste et avare. On ne savait pas!

— C'est vrai, mes enfants, reprit l'instituteur, vous ne saviez pas; mais c'est justement quand on ne sait pas qu'il faut se garder de porter des jugements téméraires.

V.

Les Ecoles séparées d'Ottawa—M. Sam. Genest a été réélu président de la Commission des Ecoles séparées.

En remerciant les membres de leur loyauté et de leur dévouement, M. Genest a dit que malgré les circonstances difficiles la Commission a réussi à diminuer son passif et à augmenter son actif grâce au dévouement des instituteurs qui ont cependant continué de donner une excellente éducation aux enfants.

Quinze écoles fermées depuis 15 jours faute de combustible, vont être réouvertes cette semaine.

M. Genest a gain de cause—Le jugement du juge Clute donnant gain de cause au bureau des écoles séparées sur la question des deniers dépensés par la petite commission durant son existence illégale, réjouit tous les Canadiens-français de la Capitale et tous ceux que sympathisent avec leur cause.

L'ANNONCIATION DE LA SAINTE VIERGE 25 MARS

1er Mystère Joyeux



Marie, suivant l'opinion commune, avait quatorze ans, lorsqu'elle fut unie à Joseph par les liens sacrés d'un mariage virginal, et depuis quatre mois elle était retirée à Nazareth, avec son chaste époux, dont elle partageait la vie obscure et laborieuse, lorsque l'archange Gabriel, envoyé par Dieu, vint auprès d'elle s'acquitter de son céleste message.

Où était en ce moment cette Vierge bénie et quelle était son occupation, lorsque l'Ange la visita? se demande saint Bernard: "Je pense, répond-il, qu'elle était dans l'endroit le plus caché de sa modeste habitation, et que, selon le précepte de Jésus, après en avoir fermé soigneusement la porte, elle priait dans la solitude et le recueillement notre Père qui est dans les cieux."

On ne connaît pas non plus l'heure de la céleste visite; voilà pourquoi l'Eglise fait annoncer ce mystère, au son de la cloche, trois fois dans la journée: à l'aurore, au milieu du jour et le soir, quand la nuit est arrivée.

* * *

Quelles furent les vertus qui attirèrent en Marie le Verbe Eternel au jour de l'Incarnation? Saint Bernard

dit que cette Vierge incomparable devint la mère de Dieu par l'humilité et la virginité.

Sa virginité fut une fleur si belle, avec un parfum si délicieux que le Verbe divin descendit lui-même du ciel pour la cueillir. Par sa virginité Marie le charma, l'attira à elle, et par son humilité le renferma dans son cœur.

C'est donc l'humilité que le chrétien, fidèle enfant de Marie, demandera à Dieu, au jour de la fête de l'Annonciation.

* * *

Sainte Gertrude récitait tous les jours cent cinquante fois la salutation angélique, en égrenant son rosaire. Un jour elle fut dans l'impossibilité de payer son tribut d'amour filial à la plus tendre des mères: elle commençait son *Ave Maria*, mais elle ne pouvait pas l'achever.

Elle eut alors l'idée de dire au moins les deux premières paroles: *Ave Maria* et de saluer ainsi cent cinquante fois la bonne Vierge.

Marie daigna lui apparaître, tenant en ses mains une couronne de cent cinquante magnifiques roses: elle la lui mit sur la tête, en disant:

— "Ma fille, ces deux courtes paroles m'ont été aussi agréables que si tu m'avais adressé, chaque fois, la Salutation angélique tout entière; car tu as fait ce que tu as pu."

LE CAREME

Nous sommes entrés dans la voie sainte de la pénitence et c'est avec bonheur car celui-là peut se laisser aller à la confiance qui sent le regret de ses péchés et le besoin de les expier.

Fécondons notre jeûne par les deux moyens que Dieu nous propose: la Prière et l'Aumône.

Sous le nom de jeûne, l'Eglise entend toutes les oeuvres de la mortification chrétienne; sous le nom de la Prière, elle comprend tous les pieux exercices par lesquels l'âme s'adresse à Dieu: l'assistance journalière à la messe, les lectures pieuses, l'assistance aux prédications particulières à ce saint temps, et surtout la réception des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

L'Aumône renferme toutes les oeuvres de miséricorde envers le prochain. C'est le complément du jeûne et de la prière pendant le Carême. Tous les hommes s'unissent dans une même famille dont Dieu est le père, la charité exercée envers nos frères, dans le but de plaire à Notre Père, produit le même effet sur son cœur que si elle s'exerçait directement envers lui-même.

Un dernier moyen d'assurer en nous les fruits du Carême, c'est de faire trêve aux vains amusements du monde. Il y a des spectacles pervers, de soirées, des plaisirs qui sont l'écueil, de la vertu; en aucun temps il n'est permis au disciple de Jésus-Christ de s'y montrer, comment pourrait-on y paraître en ces jours de pénitence...

Nos bons petits amis nous diront peut-être: "nous sommes trop jeunes pour nous imposer de grandes privations." Vous pouvez cependant, malgré votre jeunesse vous en imposer de légères. Nous vous en donnerons quelques exemples.

Vous serait-il si difficile peut-être de vous priver parfois

d'une de
est par
serait-il
se regard
souvent
faire à l
ils veule
rême lei
soient d
compagn
Il est
quer. V
cement
inspirati
Comm
ces bon

Noces
Mè
S

Nous
ques de
Bon-Pas



A 8 h
Sa Gra
me aux

Après
belle e
la Com
rentes
cours é
leur Mè
sa prof

L'ém
reçu la
l'entrée
par le

Les l
Domitil
d'outre-
les ver
L'Anjou

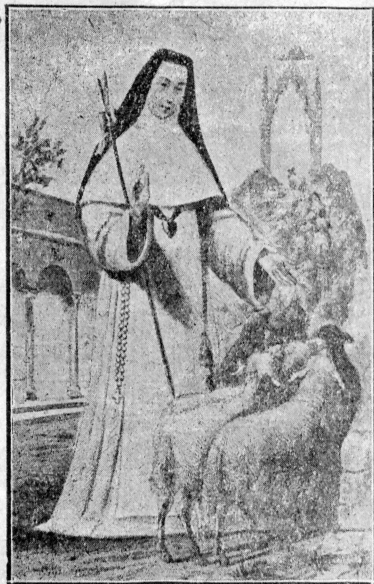
d'une douceur, d'un bonbon, d'un morceau de sucre?—S'il est parmi vous une petite fille qui soit portée à la vanité, lui serait-il impossible de corriger ce penchant si féminin, en ne se regardant pas inutilement au miroir? — Il arrive assez souvent que les petits garçons soient colères; ils en veulent faire à leur tête, tout doit plier devant leurs volontés; au jeu, ils veulent toujours avoir raison. Eh! bien, voilà que le Carême leur fournit une bonne occasion de se corriger. Qu'ils soient doux et gentils, qu'ils ne se querellent pas avec leurs compagnons! c'est une excellente mortification.

Il est d'autres pénitences encore que vous pourrez pratiquer. Votre bon ange vous les inspirera: il vous les dira doucement à l'oreille. Heureux serez-vous, si vous écoutez ses inspirations célestes.

Comment joyeux sera l'Alléluia pour ceux qui auront suivi ces bons conseils.

Noces d'or de profession religieuse de la Révérende Mère Marie de sainte Domitille Larose, Supérieure générale du Bon-Pasteur

Nous reproduisons de la Semaine Religieuse d'Angers quelques détails de la fête qui eut lieu à la Maison Générale du Bon-Pasteur à Angers.



C'est le 21 novembre 1917, en la fête de la Présentation, que le Bon-Pasteur célébrait le cinquantième anniversaire de profession de sa Supérieure générale, Soeur Marie de Sainte-Domitille Larose.

La fête, contrariée par la guerre, n'a eu pour assistants que les habitants de la Maison Mère. Malgré cela, elle n'a pas manqué de faire une impression profonde sur les prêtres et sur les religieuses qui y ont pris part.

Elle commença par une messe de communion générale, dite par Monseigneur l'Evêque.

A 8 h. 1/2 fut célébrée une messe solennelle, pendant laquelle Sa Grandeur tint chapelle pontificale. L'autel était orné comme aux jours des plus grandes fêtes.

Après le chant du *Veni Creator*, Monseigneur adressa une belle et émouvante allocution à la Vénérée Jubilaire. Toute la Communauté: Religieuses, Madeleines, enfants des différentes classes et du juvénat étaient sous le charme du discours épiscopal, qui racontait les faveurs du ciel accordées à leur Mère générale, pendant les cinquante ans écoulés depuis sa profession.

L'émotion fut à son comble quand Sa Grandeur, après avoir reçu la rénovation des vœux de la Jubilaire agenouillée à l'entrée du chœur, lui mit sur la tête la couronne d'or envoyée par le couvent de Monza en Italie.

Les lecteurs apprendront avec intérêt que la Mère Sainte-Domitille est canadienne-française, par conséquent de la France d'outre-mer, qui a conservé avec un soin jaloux la langue et les vertus de la vieille Mère Patrie du dix-septième siècle. L'Anjou a fourni les premiers pionniers à cette colonie nais-

sante. Les noms mêmes de nombreux Canadiens de nos jours nous dénoncent leur origine angevine. Les religieuses de Saint-Joseph de la Flèche, établies dès le XVIIe siècle au Canada, eurent leurs règles approuvées par l'évêque d'Angers, Mgr Claude de Rueil.

C'est encore un nom bien angevin que celui de Mgr Bourget, le saint évêque de Montréal, qui reçut à la profession religieuse du Bon-Pasteur de sa ville épiscopale soeur Marie de Sainte-Domitille Larose, le treizième enfant d'une très chrétienne famille de son diocèse. La nouvelle professe n'avait que seize ans et demi.

La Soeur annaliste nous décrit d'une plume alerte les débuts du ministère de la Mère Sainte-Domitille à Montréal; sa mission au Pérou, où elle resta vingt-cinq ans, comme Directrice des classes et comme Supérieure; ses voyages au Chili et en Bolivie, pour les besoins de sa Congrégation; sa venue au Monastère d'Angers, où la Mère Sainte-Marine, alors Supérieure générale, la nomma Provinciale de France, puis première assistante.

Pour bien lui faire connaître les nombreuses maisons de sa Congrégation, Dieu permit qu'elle fit le tour du monde. C'est ainsi qu'elle visita, de septembre 1900 à juin 1901, ses couvents d'Egypte, de Ceylan, des Indes, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et des Etats-Unis. Parlant l'anglais et l'espagnol comme le français, sa langue maternelle, elle pouvait s'entretenir familièrement avec les religieuses de ces différents pays.

Depuis qu'elle est Supérieure générale, c'est-à-dire depuis treize ans, elle a fondé vingt-sept nouveaux couvents.

Pour bien faire connaître ce qu'est pour ses huit mille filles la Supérieure générale du Bon-Pasteur, il faudrait dépouiller son courrier jubilaire. On y verrait exprimés sous mille formes, avec la variété d'images et d'expressions propres à chaque peuple, les vœux les plus ardents et les plus touchants. Certaines lettres parlent avec tendresse du cher Sion: c'est ainsi qu'elles appellent le Monastère d'Angers, que l'on aimerait tant à visiter. D'autres comptent le grand nombre de messes que l'on a fait dire pour la vénérée Jubilaire: le Canada annonce onze messes d'évêques et cent messes de prêtres. Les religieuses de Rome communiquent la bénédiction du Souverain Pontife et les souhaits du Cardinal protecteur.

Le premier siècle de l'Eglise de l'Ouest canadien—L'année 1918 marque le centenaire de l'arrivée à la Rivière-Rouge des deux premiers missionnaires de l'Ouest canadien: Mgr Provencher et M. l'abbé Dumoulin. C'est une date mémorable et importante. Le premier évêque de Saint-Boniface est considéré à bon droit comme le fondateur de l'Eglise catholique dans nos plaines. C'est lui qui y a déposé le grain de sénévé devenu au cours du siècle écoulé, un arbre immense étendant ses rameaux bienfaisants des Grands Lacs à l'Océan Pacifique.

Pour commémorer un si grand événement et faire hommage à l'oeuvre de Mgr Provencher et de ses vaillants collaborateurs et continuateurs, la Maison de la Bonne Presse de Winnipeg, la "West Canada Publishing Company", a entrepris de publier un volume-souvenir. Elle veut rappeler la mémoire des anciens missionnaires et montrer par la monographie et la photographie les merveilleux développements religieux de l'Ouest.

Ce volume sera rédigé en français, mais il fera mention des oeuvres catholiques de toutes les nationalités. Il contiendra la liste du clergé et des communautés des différentes diocèses de l'Ouest. Nous y intercalerons les renseignements que nous sollicitons et qui seront communiqués.

Toutes les communications doivent être adressées au sous-signé.

DENYS LAMY, prêtre,
directeur des Cloches, St-Boniface, Man.

L'AMI DU FOYER

Journal des Familles Chrétiennes

PUBLICATION MENSUELLE ILLUSTREE

MARS 1918

Prix d'Abonnement, 50 cts par An. Etats-Unis, 60 cts

Le Directeur :—Père LOUIS GLADU, O.M.I.

L'abonnement peut commencer à toute époque de l'année.
Toute correspondance concernant L'Ami doit être adressée
et tout mandat doit être fait payable à

L'AMI DU FOYER,
Saint-Boniface, Manitoba, Canada.

Quand vous demanderez d'expédier l'Ami à une nouvelle
adresse, donnez toujours l'ancienne.

Juillet 18 après votre nom signifie que votre abonnement
est payé jusqu'à juillet 1918.

CHAPELLE DU JUNIORAT DE LA SAINTE FAMILLE

Honoraires des messes

Messe basse.....50 cts Grand'messe.....\$2.50

Messe perpétuelle.....50 cts

Luminaire

Entretien d'une lampe devant le groupe de la Sainte Famille
ou la statue de saint Antoine de Padoue : Un jour, 10 cts ;
triduum, 25 cts ; neuvaine, 40 cts.

AVANTAGES SPIRITUELLES

Offerts aux bienfaiteurs de l'Oeuvre des Vocations et aux
abonnés de l'Ami du Foyer

ILS PARTICIPENT :

1. Aux prières qui sont faites tous les jours, dans chaque
communauté des Missionnaires Oblats, pour leurs bienfaiteurs
vivants et décédés ;

2. Aux mérites de deux messes dites chaque semaine, à
leur intention.

DE PLUS :

Chaque mois, une messe de requiem sera dite pour les
bienfaiteurs de l'Oeuvre des Vocations et pour nos abonnés
décédés dans le cours du mois ; et ils seront recommandés
aux prières quand nous serons informés de leur décès.

Un service solennel sera célébré chaque année, dans la pre-
mière semaine de novembre, pour nos abonnés défunts et
parents défunts de nos abonnés.

PLACEZ CETTE BELLE IMAGE RELIGIEUSE DANS VOTRE MAISON

Envoyez-nous un bon de poste de 50 sous et nous vous ex-
pédierons, franc de port, à n'importe quelle adresse du Canada
ou des Etats-Unis, la belle image du Voile de Ste-Véronique
(la Saints Face de Notre-Seigneur). Dimensions de l'image
16x20, sur papier toile. C'est une copie du tableau à l'huile
de Martie. A remarquer la touchante expression de douleur
peinte dans les yeux du Sauveur. Bel ornement qui sera ap-
precié dans toutes nos familles catholiques, et que personne
ne regrettera de s'être procuré.

S'adresser à CATHOLIC SUPPLY CO.

Editeurs d'Images religieuses, 46, rue St-Alexandre,
Montréal, Qué.

UNE MISSIONNAIRE DE 8 ANS

Il s'agit d'une petite Indienne, élève de cette école.
Il y a quelques mois à peine, elle appartenait à la secte
des Méthodistes. Son admission dans ce couvent lui
valut le don de la foi catholique. Dieu, dans ses des-
seins admirables, avait choisi cette frêle enfant pour en
faire l'instrument de sa grâce au sein de sa famille.
C'est aux vacances de l'été dernier que notre petite mis-
sionnaire commença son apostolat. Chaque matin, au
réveil, sa première parole était invariablement : "Mon
père, n'est-ce pas encore 6 heures, l'heure de la prière
et de la messe, à l'école? Moi aussi je veux prier". Et
6 heures venue, notre petite écolière s'agenouille, fait
son signe de croix et récite très pieusement, à haute voix,
ses prières catholiques au milieu de tous ses parents pro-
testants, qui la contemplant saisis d'admiration. A mon
tour, je m'agenouillais tout près de mon enfant, me dit
son père, m'unissant à ses prières et comme tout honteux
de ne pouvoir prier le Grand Esprit, comme elle le
priaient. "Le soir, comme le matin, au son de la cloche
de l'angelus, et au moment de ses repas, c'était toujours
la prière sur ses lèvres. Tout cela m'édifiait beaucoup et
m'inspirait de sérieuses réflexions. Un beau jour, elle
me dit tout doucement : Mon père, j'ai une chose à te
demander? Quoi donc, ma fille? Je désire et te de-
mande de prendre la religion catholique. C'est bien
aussi mon désir, mon enfant, mais prends un peu pa-
tience, bientôt je prierai comme toi". Après son papa,
son bon coeur se tournait vers ses petites soeurs, elle
leurs apprenait à faire le signe de la croix et à réciter
ses prières.

Les vacances finies, notre jeune élève après avoir
semé le bon grain dans l'âme des siens, reprit, le coeur
joyeux, le chemin du couvent. Il lui tardait tant de
retrouver ses chères compagnes, et les bonnes Soeurs,
ses nouvelles mamans.

Trois mois après, un beau soir d'hiver, on frappe à
ma porte. C'est Abraham Ross, père de la petite fille.
"Mon père, me dit-il, tout protestant que je suis, j'assiste
souvent à votre prière le dimanche. Mais quand tu
pries le matin, en lisant le grand livre de la prière, je ne
puis comprendre tes paroles. Voudrais-tu m'en expli-
quer le sens; il me semble que cela me ferait beaucoup
de bien. Car ajoute-t-il, je suis bien résolu d'embrasser
la religion catholique; je veux prier comme ma fille.
Elle me l'a demandé et je le lui ai promis. J'avais dé-
cidé d'attendre le Grand Chef de la prière qui doit venir
nous visiter cet hiver. Mais comme il ne peut venir
tout de suite, je ne puis attendre davantage, il me tarde
trop de prier." Le voyant si bien disposé, je commen-
çais à l'instruire sur notre sainte religion.

Mais voici Noël, avec ses joies saintes, sa belle prière
de la nuit. Notre petite chapelle jusque là en construc-
tion, vient d'être terminée le 23. Elle respandit main-
tenant dans tout son éclat et sa blancheur avec ses riches

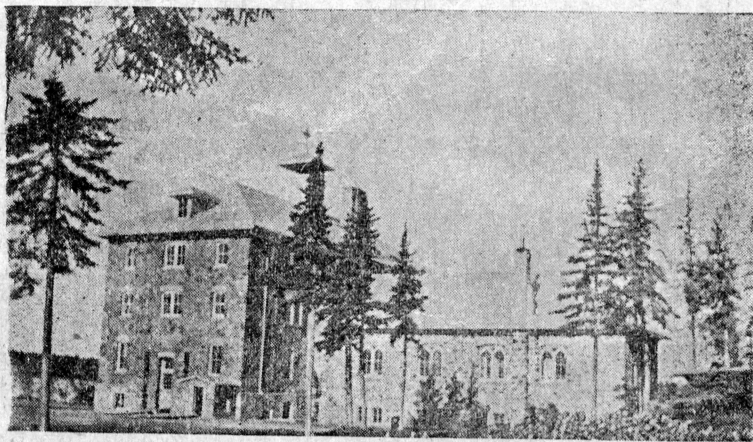
moult
haut,
Indie
de se
et les
sur u
coeur
Hom
à la g
toute
y rec
beau
mand
dit u
La co
de l'i
Elle f
Qu
ce ai
vel a
ocmr
joie e
main
petite
s'en
fruit
petit
bapti
des r
rire
l'offi
1917
les f
le pa
croix
Pitie
Cett
vage
Eliz
larr
kan
de s
sa re
de n
veur
bien
d'ht
dans
avec
T
sion
prés
mur
D
déjà
un :

moultures marbrées, ses rosaces, son beau médaillon, là-haut, face à l'autel, et où la main d'un jeune artiste Indien a peint le Dieu Eternel, répandant à profusion, de ses bras étendus, la bénédiction et la vie. Les décors et les parures, et la crèche rustique où l'Enfant Dieu gît sur un lit de paille, tout parle à notre foi et à notre cœur, nous rappelle le mystère d'amour d'un Dieu fait Homme. Mon catéchumène ne manqua pas d'assister à la grande fête. Il vit son enfant, sa petite Elizabeth, toute vêtue de blanc, s'avancer vers la Sainte Table et y recevoir pour la première fois Jésus Hostie. Et ce beau spectacle l'émut jusqu'aux larmes. Qu'as-tu demandé au petit Jésus, quand il est venu dans ton cœur, dit une de nos Soeurs, à cette première communion? La conversion de mon papa, fut sa réponse. La prière de l'innocence est toute puissante, sur le cœur de Dieu. Elle fut donc exaucée et au-delà de toutes ses espérances.

Quatre jours après, Abraham abjurait l'hérésie et recevait le Saint Baptême. Sa petite Elizabeth, son nouvel ange gardien, dans la blanche parure de sa première communion, était là à genoux, tout près de son père. La joie et le bonheur rayonnaient sur son visage. Le lendemain, dernier dimanche de l'année, après la messe, notre petite missionnaire, toujours en blanc, quitte sa place et s'en va dans la foule des fidèles, chercher et cueillir les fruits de sa conquête. Elle prend par la main ses deux petites soeurs et les conduit au prêtre pour le saint baptême. Et quand l'eau sainte coula sur le front des nouvelles élues, notre jeune enfant avait le sourire sur les lèvres: elle était aux anges. Puis vint l'office du soir, la dernière prière publique de l'année 1917. Afin d'aider nos Indiens au repentir pour les fautes commises durant l'année et d'en obtenir le pardon, tous nos enfants de l'école, les bras en croix, chantèrent le cantique au Sacré-Coeur: Pitié mon Dieu. Ni manitom kitimakeyiminan. Cette cérémonie impressionna beaucoup nos sauvages. Après la bénédiction, l'oncle de notre petite Elizabeth vient me trouver, les yeux pleins de larmes. "Haw, notta, nista ni wi pakawaayami kan": Mon Père, moi aussi, je veux être catholique tout de suite, j'aime trop mon frère, je veux le suivre dans sa religion. Quelques instants après, à son tour la mère de notre petite missionnaire vient solliciter la même faveur. "Je ne puis pas rester tout seule, dit-elle, il faut bien que je suive mon mari et mes enfants". Aujourd'hui toute la famille est catholique. Il ne reste plus dans la maison que le Chef Indien, déjà bien ébranlé, avec sa femme et un jeune homme, encore protestants.

Telles sont les belles conquêtes de notre petite missionnaire de 8 ans, Jeanne Elizabeth Ross que je vous présente dans sa blanche parure de première communion.

Depuis les fêtes de Noël, huit sauvages protestants ont déjà embrassé notre sainte religion, et j'entrevois dans un avenir très rapproché 5 ou 6 nouvelles conversions.



ECOLE SAINT-JOSEPH DE CROSS LAKE

Et vous aussi chers lecteurs, aidez-nous par vos bonnes prières à écraser la tête de l'infernal serpent de l'hérésie. Nos petits enfants Indiens vous souhaitent bonne et heureuse année. Ils aiment beaucoup les petits images religieuses et vous en demandent pour leurs étrennes.

H. BOISSIN, O.M.I.

Cordon de Saint-Joseph—Nous vous recommandons de porter le cordon de Saint-Joseph afin d'honorer l'insigne pureté du glorieux époux de Marie et de l'imiter selon votre état.

Vous pouvez vous procurer ce cordon en vous adressant à L'Ami du Foyer et envoyant 10 sous.

Le Père directeur de L'Ami a la faculté de bénir le cordon de Saint-Joseph. Nous vous envoyons les cordons bénis et vous n'avez plus qu'à les ceindre.

NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR

Monsieur le Rédacteur,

Il y a plus de 50 ans, j'étais un petit orphelin. Or à cette époque une bonne Soeur de la Charité de Québec a su m'inspirer une grande dévotion à Notre-Dame du Sacré-Coeur. Depuis ce temps je n'ai pas manqué un seul jour de pratiquer cette dévotion et de demander à Marie de me protéger et d'intercéder pour moi auprès de son divin Fils.

Ayant souvent vu de belles poésies sous la signature



d'une "Religieuse de Jésus Marie", je me suis adressé à ces bonnes Soeurs, et leur ai demandé de composer une poésie en l'honneur de Notre-Dame du Sacré-Coeur, dans laquelle il serait question d'un jeune enfant qui depuis son enfance a toujours aimé cette tendre Mère, a toujours eu une grande confiance en elle, et veut maintenant au déclin de sa vie contribuer de tout son pouvoir à faire aimer sa céleste protectrice.

La prière du soir que j'inclus m'a été adressée en réponse à ma demande:

PRIERE DU SOIR A NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR

Vers dédiés à un protégé de Marie

Le soleil du midi vers l'horizon chemine...
Le ciel est pur et clair... les vents sont apaisés
Et les feux moins brûlants dont l'éther s'illumine
Au firmament pâli jettent des tons rosés...
C'est l'heure calme et sainte où mon âme ravie

Sent en elle monter la prière du soir...
Et, tout ému, je viens, pèlerin de la vie,
A tes pieds, ô ma Mère, ouvrir mon encensoir.

Tu fus, de mon destin, la grâce matinale!
Quand je marchais, enfant, au sentier des douleurs,
Tu soutenais mes pas; c'est ta main virginale
Qui daignait essuyer mes yeux chargés de pleurs,
Maintenant, je bénis l'âpreté de mes larmes
Et le jour ténébreux où j'allais, plein d'effroi,
Car la souffrance apprend à connaître tes charmes:
C'est son dolent appel qui t'attire vers moi.

Et, joyeux, j'ai senti, tout le long du voyage,
La hantise d'amour de ta main dans ma main;
Une étoile brillait, et c'était ton visage,
Penché, plein de douceur, sur le pauvre orphelin,
Et moi, le délaissé, je n'étais plus sans mère,
Puisque Jésus avait l'ineffable pitié
De députer là Sienna auprès de ma misère,
Et d'offrir à mon coeur ta céleste amitié!

Vierge, mon existence est donc là, tout entière,
Vivante à mes regards en un pieux tableau
Où, près des miens, tes pieds ont marqué la poussière,
Où flotte, gracieux, un pan de ton manteau.
Pour mère, j'ai trouvé la meilleure des femmes,
Et mon coeur, enivré de ce puissant bonheur,
Dans son délire, veut apprendre à d'autres âmes
Le charme de ton nom, Vierge du Sacré-Coeur!

Maintenant que ma course est plus près de son terme,
A présent que le soir estompe l'Orient,
Mon oeil est plus serein, mon pied se sent plus ferme,
Et mon amour de fils devient plus confiant...
Au firmament, là-bas, s'amoncelle un nuage,
Il accourt, menaçant, de l'horizon lointain!...
Mais je ne le crains pas... je garde mon courage,
Car tes yeux maternels éclairent mon chemin.

Mère, j'espère en toi, j'espère en ta puissance:
Le Coeur du Tout-Puissant s'est fait ton doux captif!
Par Lui, tu peux combler le vide et l'indigence
De celui que tu prends pour ton fils adoptif.
Un enfant n'a-t-il pas sur les biens de sa mère
Un droit mystérieux, intangible et sacré?...
Tu possèdes le Coeur de notre divin Frère:
Ton infini trésor, je le partagerai.

Mais avant que la nuit tombe sur ma journée,
Je veux te célébrer par des accents nouveaux!...
Je veux que, par mes mains, ta tête illuminée,
Pour consoler le pauvre, ait des rayons plus beaux.
Je veux montrer à tous l'éclat de ta couronne
Et la route bénie où j'ai suivi tes pas...
Je veux qu'ils sachent tous combien ton âme est bonne,
Pour que beaucoup d'enfants se jettent dans tes bras!

Vierge du Sacré-Coeur, accepte mon hommage
Et ce chant filial que l'amour fait jaillir,
Daigne sourire encore à mon humble langage,
Toi dont le coeur s'émeut du plus léger soupir.
Jusqu'à la fin du jour, laisse-moi, belle Dame,
Balancer à tes pieds mon brûlant encensoir!
Dans ce geste pieux, que s'exhale mon âme!
Et le Ciel finira ma prière du soir!

UNE RELIGIEUSE DE JESUS-MARIE

Acti

DU

Lewisto
culée pou
mander l
moi la sa
à saint Jo
N.-D. de
commend
té de deu
mal mal
ses : en
l'âme de
laissées,
messes p
vos prièr
Camperv
père pou
que mes
tue. Av
santé de
\$10.00 p
en recon
raires de
de sainte
dat au cl
honorair
pain de
ment a
Mme H.
neur de
L. A. V.
faveurs
Abonnée
reconnai
Avec me
sainte V
obtenue.
Une gra
la plus c
pour qu
à la gue
Mme P.
demande
soient a
Avec m
lampe p
petite f
one doll
a day o
La Broc
toine, e
celles d
Lowell.
pour les
deux m
Joseph,
et avoi
L'Ami
personn
l'honne
Condie.

Actions de Graces et Recommandations

DU 15 JANVIER AU 15 FEVRIER

Lewiston. Offrande de \$1 pour l'Association de Marie-Immaculée pour les vocations, en remerciement d'une grâce et demander la persévérance dans de bonnes résolutions et pour moi la santé. Mme J. G.—**Berthier en Haut.** Remerciements à saint Joseph pour plusieurs faveurs obtenues. Mlle A. L.—**N.-D. de Stanbridge.** Avec mon abonnement prière de recommander à Dieu la réussite dans une entreprise, la santé de deux personnes une vocation, la guérison d'un animal malade. Z. B.—**Fall River.** Honoraires de 4 messes : en l'honneur de la sainte Vierge, 1 pour le repos de l'âme de mon père, 2 pour les âmes du Purgatoire les plus délaissées, pour faveur obtenue. Rose L.—**Lachine.** Avec 3 messes perpétuelles, 50 sous pour l'Oeuvre des Vocations. A vos prières, deux conversions, des malades, la paix. P. B. D.—**Camperville.** Une grand'messe pour le repos de l'âme de mon père pour faveur obtenue. Offrande de 25 sous. Vos prières que mes deux frères ne soient pas enrôlés. X.—**Ste-Perpétue.** Avec mon abonnement honoraires d'une messe pour la santé de ma fille O. D. X. Faire parvenir au P. Turquetil ce \$10.00 pour faire dire des messes pour les âmes du Purgatoire en reconnaissance pour une faveur. Mme L. G.—X. Honoraires de 20 messes pour les âmes du Purgatoire en l'honneur de sainte Anne pour une faveur. M. H. F.—**Duluth.** Un soldat au champ de bataille, George Ancel, nous fait adresser les honoraires d'une messe et une offrande de 40 sous pour le pain de saint Antoine. Mrs. H. O.—**Otterburne.** Remerciement à Soeur Thérèse de l'Enfant Jésus pour sa protection. Mme H. G. X. Avec mon abonnement, 3 messes : 1 en l'honneur de la sainte Vierge, 2 en l'honneur de sainte Anne. Mme L. A. **Valleyfield.** Offrande de \$1 en action de grâces, pour faveurs obtenues par l'intercession de saint Gerard Majella. Abonnée.—**Dunrea.** Une messe pour mes parents défunts en reconnaissance d'une faveur obtenue. Abonnée.—**Storthoaks.** Avec mon abonnement, une messe d'actions de grâces à la T. sainte Vierge, sainte Anne et sainte Marguerite pour faveur obtenue. Vos prières pour ma santé. Abonnée.—**N.-D. du Lac.** Une grand'messe en l'honneur de la sainte Vierge pour l'âme la plus délaissée. Mme E. H. D.—**Saint-Sébastien.** Vos prières pour que mon mari recouvre la santé, que mon fils n'aille pas à la guerre que la bénédiction de Dieu soit sur notre famille. Mme P. L.—**Zénon Park.** En vous payant mon abonnement je demandé que les messes et prières dites pour les abonnés soient appliquées à mon fils à la guerre Mme A. T.—**Batoche.** Avec mon abonnement, une offrande pour l'entretien d'une lampe pour demander au bon saint Antoine de protéger notre petite famille. Mme J. P.—**Vancouver.** Please find enclosed one dollar for two years subscription to L'Ami du Foyer. It is a day of great joy to me the day I receive my Ami. H. B.—**La Broquerie.** Offrande de 75 sous pour le pain de saint Antoine, en reconnaissance de faveurs obtenues. Vos prières et celles du juniorat pour deux grâces importantes. Abonné.—**Lowell.** Une messe pour mes parents défunts, trois messes pour les âmes du Purgatoire délaissées. Une personne envoie deux messes en l'honneur de la sainte Vierge et de saint Joseph, pour les âmes, elle demande vos prières pour sa santé et avoir de l'ouvrage. J. C.—**St-Georges.** Je m'abonne à L'Ami du Foyer pour que Dieu me donne la santé une autre personne s'abonne pour guérison obtenue. 20c pour lampe en l'honneur de la sainte Vierge pour obtenir guérison. M. J. R.—**Condie.** Avec mon abonnement, une messe pour les âmes du

Purgatoire. Mme J. H. H.—**Attleboro.** Avec mon abonnement, 2 messes en l'honneur du Sacré-Coeur et de la sainte Vierge pour le repos de l'âme de ma mère. Mlle M.-Rose F.—**Long Pond.** Avec mon abonnement, une messe en l'honneur de la sainte Vierge pour guérison obtenue, 40 sous pour lampe en l'honneur de la Sainte Famille pour faveur demandée, 10 sous pour le pain des pauvres, 50 sous pour la guérison de mon petit garçon. J. L.—**St-Théodore.** Deux grand'messes pour faveur obtenue. Vos prières pour la conversion de trois personnes. Mme A. R.—**Scobey.** Avec mon abonnement, 9 messes en l'honneur de la Sainte Famille et de la sainte Vierge en actions de grâces. Mme Jos. L.—**Chapleau.** Honoraires d'une messe perpétuelle. Vos prières pour mon mari qui doit partir bientôt pour les tranchées. Mme C. L. L.—**Rivière Bleue.** Deux messes en actions de grâces Y. H.—**Sherbrooke.** Pour le pain des pauvres en l'honneur de saint Antoine de Padoue offrande de \$10.00 pour faveur obtenue. L. B.—**St-Félix de Valois.** Voici ma 13^{ème} année de zélatrice pour L'Ami du Foyer, vos prières pour ma santé et celle d'une abonnée. Offrande de 25 sous pour une faveur obtenue par une nouvelle abonnée. Mlle M. M.—**Inwood.** Offrande d'une piastre pour le pain des pauvres pour que le bon saint Antoine nous aide dans une vente. L. C. **Ste-Rose du Dégélé.** J'envoie honoraires de deux grand'messes en l'honneur de la sainte Vierge, pour mes parents défunts. Mme O. L.—**Scott.** Nous aimons toujours notre journal et j'envoie une piastre pour abonnement de deux ans. Mme M. Van E. **Duluth.** Vos prières pour le mari d'une ancienne zélatrice malade à l'hôpital. Mme P. Y.—**Saint-Janvier.** J'envoie trois abonnements et recommande à vos prières une intention particulière. Mme Antoinette D.—**Sherrington.** Avec mon abonnement, une grand'messe pour le repos de l'âme de mon père défunt. Mme N. M.—**Ste-Rose du Lac.** Avec mon abonnement 35 sous pour entretien d'une lampe en l'honneur de saint Antoine de Padoue. Mme J. B.—**Montréal.** Vos prières pour une faveur que je désire bien obtenir. J. E. A.—**Willow Bunch.** Mes plus vifs remerciements à saint Antoine de Padoue qui a guéri mon mari menacé de surdité. Mme L. C.—**Oklee, Minn.** Honoraires d'une grand'messe et d'une messe basse pour être célébrées à mes intentions. C. B.—**Watertown.** Avec mon abonnement, honoraires de 4 messes pour les âmes du Purgatoire et que Dieu nous accorde santé et réussite dans nos entreprises. Mlle Alida B.—**Québec.** Auriez-vous l'obligeance de m'expédier 3 exemplaires des **Hymns du Bréviaire** traduites. Grand Séminaire, l'abbé L. C.—**Deschambault.** Vos prières et celles des junioristes pour ma soeur malade, 2 défunts, 15 personnes pour diverses grâces, 2 pêcheurs et une zélatrice. M. E. H.—**Dumas.** Honoraires de 2 grand'messes pour les âmes du Purgatoire, en reconnaissance de faveur obtenue. Abonnée.—**Walsh.** Honoraires de 12 messes dont 6 pour les âmes du Purgatoire. Mme J. B.—**Ste-Rose du Lac.** Avec mon abonnement, \$1.60 pour le pain de saint Antoine pour diverses faveurs obtenues. Je me recommande avec toute ma famille aux prières des junioristes, et recommande particulièrement mes 3 frères à la guerre. Mme J. P.—**Laurier.** \$2 pour 4 abonnements. Ma part des messes pour abonnés je les offre pour mes deux fils aux tranchées. Mme A. L.—**Vimé.** Deux messes pour les âmes du Purgatoire, 40 sous pour l'entretien d'une lampe en l'honneur de la Sainte Famille, 10 sous pour le pain de saint Antoine. Le tout pour une intention particulière. Mme B. B.—**St-Hyacinthe.** Une messe en l'honneur de saint Gérard Majella pour faveur obtenue. Abonnée.—**Melville.** Deux messes pour les âmes du Purgatoire, 40 sous pour entretien d'une lampe pendant 9 jours devant la statue de saint Antoine. Mme G. B.—**Namaka.** Une messe pour les âmes du Purgatoire, 25 sous pour le pain de saint Antoine en reconnaissance d'un bienfait obtenu par son intercession. A. A. D.—**Ottawa.** Vos prières pour mon enfant pour une jeune fille qu'elle trouve un emploi. Abonnés — **Hupel.**

Avec mon abonnement, offrande de 35 sous en l'honneur du P. Albin. Ma part des 104 messes pour le retour de mon fils qui est au front. Mme J. S.—**St-Antoine sur Richelieu**. Une messe pour mon frère, au front depuis vingt-deux mois. La sainte Vierge l'a bien gardé, qu'elle nous le ramène. Maria C. **Montréal**. Avec mon abonnement une messe pour mes parents défunts. Aux prières, un père de famille ivrogne. O. B.—**Princeton**. Offrande de 40 sous pour lampe devant le groupe de la Sainte Famille, et 25 sous pour le pain de saint Antoine. Mme J. G.—**St-Alexis**. Un abonné paralysé demande à Dieu sa guérison. Vos prières pour nos abonnés. Une grand'messe en l'honneur de saint Joseph pour les âmes de mes parents défunts en reconnaissance de faveur obtenue et pour succès dans les entreprises. Mme I. T.—**St-Guillaume d'Upton**. Recommande aux prières, M. J. H. sa famille pour santé et son fils pour succès dans ses études. M. P. M. demande santé pour lui et ses fils. J. H.—**Letellier**. \$6 pour le R. T. Turquetil. Mme P. S.—**Beauvallon**. Une messe perpétuelle pour notre fils décédé, avec notre abonnement 2 autres messes pour nos défunts. Mme O. L.—**Saint-Boniface**. Deux messes pour les pécheurs à l'article de la mort et pour m'obtenir la sagesse. Horace.—**Ituna**. Vous recommande prier saint Joseph et saint Antoine pour m'obtenir deux grâces. Mme E. B.—**St-Boniface**. Une grand'messe en l'honneur de saint Antoine pour le remercier de m'avoir conservé, à la maison, mon fils, mon unique soutien. Mme D.—**Rivière du Loup**. Avec mon abonnement une messe en l'honneur de la sainte Vierge pour l'âme du Purgatoire la plus délaissée pour obtenir. Mme N. C.—**Ste-Marie-Salomé**. Remerciements à St-Gerard Majella pour faveurs obtenues par son intercession. Abonnée—**Morris**. Une messe et une lampe pendant 9 jours en l'honneur de la Sainte Famille. Ville—**St-Laurent**. 2 messes pour les âmes du Purgatoire et six affiliations aux messes perpétuelles. A. L.—**Guigues**. Avec mon abonnement offrande 15 sous pour lampe que la Sainte Famille me protège dans ma maladie ainsi que mon enfant. Mme I. P.—**St-Ubalde**. Remerciements à saint Joseph et à saint Antoine, offrande de \$1.00 pour faveur obtenue et en obtenir d'autres. Amie du Foyer—**St-Georges**. Mme J. M. P. une messe pour les âmes du Purgatoire. Mme M. P. une messe pour parents défunts.—**St-Mathias**. Deux messes; en l'honneur de la Sainte Famille, demandant courage dans les épreuves, en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus demandant la conversion d'un père de famille. Mme J. R. Zélatrice.—**Amqui**. Avec mon abonnement, offrande de 25 sous pour les missions. T. D.—**St-Isidore**. Honoraires d'une grand'messe pour les âmes du Purgatoire les plus délaissées. Une messe perpétuelle en reconnaissance d'une autre faveur. Vos prières et celles des junioristes pour m'obtenir. une autre faveur. Mme E. G.—**Winnipeg**. Avec mon abonnement, honoraires d'une grand'messe, pour les âmes en action de grâces d'une faveur obtenue. Mme A. B.—**Ste-Anne de Beaupré**. Avec mon abonnement honoraires de trois messes perpétuelles. Vos bonnes prières pour me guérir d'une affliction. Mme R. H.—**Findlay**. J'avais promis 50 dollars pour les missions, en l'honneur du Sacré-Coeur, si mes 2 fils étaient exempts du service militaire. Il y en a un d'exempt et l'autre vient de partir. Je vous envoie 25 dollars pour la mission du P. Turquetil et lui recommande le salut de l'âme de tous mes enfants, mais surtout de celui qui est soldat et j'ai la plus grande confiance dans les prières de ce missionnaire de M.-I. Mme R. C.—**Monument**. Avec mon abonnement offrande de 25 sous pour les vocations. Remerciements au Sacré-Coeur, à la sainte Vierge et à saint Joseph pour faveurs reçues. Je demande la santé pour notre famille, heureuse maladie pour deux. Aux prières, 2 vocations, mon frère militaire et malade, un jeune ménage. Mme E. M.—**Mariapolis**. Offrande de 50 sous pour les vocations par Mme R. L. \$1 pour lampes devant le groupe de la Sainte Famille et \$1 pour messes en l'honneur de la sainte

Vierge, 25 sous pour l'Association de Marie-Immaculée. Mme A. L. demande des prières pour la guérison de son mari. Mme R. L.—**Williston**. Mon abonnement encore une année. L'Ami du Foyer nous fait du bien, priez pour moi qui suis vieille et infirme. Mme T. B.—**St-Boniface**. Pour le pain de St. Antoine 25 sous, je l'avais promis pour retrouver un objet perdu. J'ai été exaucé. A. B. B.—**Lecoq**. Avec mon abonnement une messe. Ma part des 104 messes dites pour les abonnés je l'offre pour la bonne santé de ma famille. Mme C. N.—**Lecoq**. Honoraires de 8 messes: 7 en l'honneur de l'Enfant Jésus, pour faveurs obtenues. M. F. B.—**St-Jean-Baptiste**. Offrande de \$5.00 en l'honneur de saint Antoine en remerciement de faveur reçue. Abonné.—**Calgary**. Un abonnement avec neuvaine de lampes devant le groupe de la Sainte Famille pour obtenir la guérison de M. C. Vos prières et celles des junioristes. Mme A. D.—**St-H**. Vos prières pour ma famille et que Dieu m'éclaircisse sur ma vocation. Abonnée.—**Valleyfield**. Deux messes en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus et de la sainte Vierge pour obtenir des grâces concernant ma vocation. Abonnée—**St-Marc**. Vos prières pour la santé de ma mère et que mon père trouve du travail pour le soutien de sa famille, que Dieu bénisse notre foyer, me fasse connaître ma vocation. Abonnée.—**N.-D. de Stanbridge**. Avec mon abonnement, honoraires de 3 messes pour les âmes du purgatoire, en l'honneur de la sainte Vierge et de saint Joseph, en reconnaissance de faveur obtenue. Vos prières et celles des junioristes pour que mon fils soit heureux en mariage et qu'il fasse le bonheur de sa future épouse H. T. D.—**Montréal**. Offrande de \$2 pour grâce obtenue. Rose D. B.—**Montréal**. Une mère de famille recommande aux prières des junioristes son garçon qui a les mains couvertes de dartres. On demande santé et augmentation de salaire et deux autres intentions. Mme H. A. C.—**Vanklee Hill**. Un soldat manque à l'appel depuis le 13 octobre. Vos prières pour qu'on reçoive de ses nouvelles. R. L.—**Ste-Rose du Lac**. Une messe en l'honneur de saint Joseph, en faveur des âmes du Purgatoire pour m'obtenir une faveur. Mlle A. L.—**St-Germain de Grantham**. Vous trouverez le prix de trois abonnements à L'Ami, honoraires d'une grand'messe pour les grâces demandées et ma santé. Mme M. E. P.—**Warroad**. 10 sous l'entretien d'une lampe devant la Sainte Famille pour que mon fils ne parte pour la guerre, aussi à cette intention ma part des messes comme abonnée. Mme E. G.—**Makinak**. Avec mon abonnement deux messes: 1 en l'honneur du Sacré-Coeur pour que la paix se fasse et que nos deux frères reviennent sains et saufs, 1 en l'honneur de la sainte Vierge qu'elle protège mes deux frères au front. Mlle Alma L.—**Goffstown**. Offrande 30 sous pour le P. Turquetil en faveur des saintes âmes du Purgatoire pour obtenir le succès d'une opération que mon fils, soldat doit subir, aussi qu nous préparions tous à la communion pascale. Mme Geo. R.—**Lamoureux**. Une grand'messe pour une grâce obtenue par l'intercession du saint Père Albin. Zélatrice 50 sous pour le pain des pauvres de saint Antoine. Aux prières des abonnées une mère de famille et ses enfants que la paix règne entre eux. Une jeune fille pour réussir dans une entreprise. Abonnée.—**Letellier**. Je vous envoie \$10.00 dont \$9.50 pour l'Oeuvre des Vocations et 50 sous pour le pain de saint Antoine, ces offrandes promises en reconnaissance de faveurs temporelles obtenues. Les prières des junioristes pour des grâces spirituelles et temporelles. A. C.—**X**. Avec mon abonnement, 3 messes pour les âmes du Purgatoire, en action de grâces. Vos prières pour les grâces nécessaires pour bien élever mes enfants, une intention spéciale pour un jeune homme. J. M. A.—**Cloquet**. Deux abonnements, vos prières pour ma santé. Mme M. L.—**Ashern**. Avec 2 abonnements, honoraires de 2 messes pour les âmes du Purgatoire. Mme F. M.—**Edam**. 2 abonnements et une lampe devant le groupe de la Sainte Famille. Aux prières des junioristes un jeune homme qu'il soit la consolation de ses parents

que saint Jos
Mme U. M.—
une lampe a
mon abonner
St-Claude.
neur de sain
statue de sai
tante. Abon
tion d'un jeu
nement, une
C.—**Papineau**
plisse son d

1.—Les flo
Contre
Quant
Ou de
2.—Toujou

Mon p
Mon s
S'enfu
Et mo
De ce

3.—Enlev
toutes,

Deux fois
déjà très av
— Deux
— Non, s
— Comm
— Hier, v
vez dit que

— Les p
foyer pour
autres lieux
des chrétien
famille, la
et la plus r

Un fait
nuos racon
où se prod
tie de la vi
nes, parmi
charger les
des Chaleur
Or on as
ont été tués
rué ou bless
Ils racon
passé —
ger des m
projeté dan

que saint Joseph nous protège. La santé pour une jeune mère. Mme U. M.—Hancock. Avec mon abonnement offrande pour une lampe à la Sainte Famille. Mme L. L.—North Adams. Avec mon abonnement, une messe pour feu Mme A. S. Mme L. S.—St-Claude. Une messe pour les âmes du Purgatoire en l'honneur de saint Antoine, une lampe pendant 9 jours devant la statue de saint Antoine pour réussite dans une affaire importante. Abonnée—Ottawa. Aux prières des junioristes la vocation d'un jeune homme. X.—Ste-Rose du Lac. Avec mon abonnement, une messe en l'honneur de la sainte Vierge. Mme T. C.—Papineauville. Aux prières un vieillard pour qu'il remplisse son devoir paroissial. Mme F. St-P.

DEVINETTES

Charades

- 1.—Les flots composent mon *premier*.
Contre tes défauts fais sans cesse mon *dernier*.
Quant à mon *tout*, lecteur, je te souhaite
Ou de le posséder ou de le devenir.
- 2.—Toujours quelqu'un là qui ramasse

Mon *premier* par terre roulant;
Mon *second*, à travers l'espace
S'enfuit toujours éperdument,
Et mon *tout* se dit en parlant
De ce qui fréquemment se passe.

- 3.—Enlevez une lettre, enlevez-en deux, ou enlevez-les toutes, je reste toujours le même. Qui suis-je?

LES PETITS

Deux fois deux.—La gouvernante enseigne à Bébé, qui est déjà très avancé, les prémices de l'arithmétique.

— Deux et deux, lui dit-elle, font quatre.

— Non, s'écrie l'enfant triomphalement.

— Comment non?

— Hier, vous m'avez fait écrire deux fois deux, et vous m'avez dit que ça faisait 22!...

— Les parents et les enfants qui désertent l'église et le foyer pour aller, le dimanche, se divertir aux théâtres et aux autres lieux d'amusements mondains, ne sont pas seulement des chrétiens dégénérés, ils sont des destructeurs de la vie de famille, la vie la plus douce et la plus reposante, la plus saine et la plus reconfortante.

Un fait merveilleux. Sous le titre, *Le Progrès du Golfe* nous raconte que lors de la collision dans le port de Halifax, où se produisit l'épouvantable explosion qui détruisit la moitié de la ville et causa la mort de plus d'un millier de personnes, parmi les hommes employés à décharger les wagons et à charger les navires, il y avait cent trente Acadiens de la Baie des Chaleurs.

Or on assure qu'au moins 50 pour 100 des ouvriers anglais ont été tués ou blessés et des 130 Acadiens pas un seul n'a été tué ou blessé. Un seul avait une égratignure à un oeil.

Ils racontent eux-mêmes leur aventure. Comment ça s'est passé — "Moi, dit l'un, j'étais à l'intérieur du char à décharger des madriers. Le char a été rasé jusqu'aux roues et projeté dans les airs... Je me suis éveillé à un demi-mille de

mon ouvrage, sous la porte du char. Dès que j'ai vu le dégât, j'ai cru que les Allemands nous lançaient des bombes."

— "Et vous, que vous est-il arrivé?"

— "Rien! J'ai perdu connaissance... sans m'en apercevoir. Je ne me souviens même pas d'avoir entendu l'explosion. Quand je suis revenu à moi, j'étais à un mille du quai, sous une locomotive, les bras et les jambes enlacés dans les bielles et les tubes brisés. Il a fallu qu'on me tirât de là".

— "Et vous non plus, mon ami, n'avez pas été blessé?"

— "Non! j'étais sous un mur écroulé. Comment avais-je été transporté-là? je l'ignore. Pendant que je m'efforçais de sortir de mon sépulcre, sous mes yeux, à deux cents pas, le feu faisait rage dans des débris qui retenaient prisonniers une mère et deux enfants. Les lamentations de ces malheureux navraient le coeur. Personne ne pouvait les secourir... J'ai été bien chanceux..."

Ils ont ainsi chacun leur réponse typique pour décrire leur typique aventure.

Mais si on leur demande à qui ou à quoi ils attribuent cette immunité spéciale dont ils ont été favorisés, ils n'ont qu'une voix pour crier à l'intervention d'En-Haut.—"C'est saint Benoît qui m'a sauvé"... "C'est notre médaille miraculeuse qui nous a protégés". "La Providence nous a triés... Elle a trié parmi nous les Anglo-protestants qui sont toujours... prêts. Les protestants de l'endroit reconnaissent eux-mêmes que nous avons été épargnés merveilleusement. Ils venaient nous demander, les jours suivants, ce que nous portions sur nous pour être ainsi sortis indemnes de la catastrophe. C'est un miracle"...

Telle est la réponse générale.

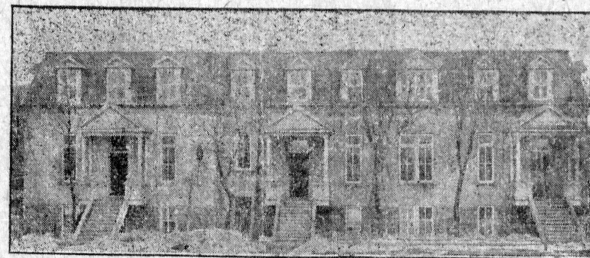
— Les plaisirs des sens sont incapables de rassasier le coeur humain; ils le précipitent promptement dans la lassitude, le dégoût et le désespoir.—S. Antoine.

— Sans le Saint-Esprit tout est froid: aussi, lorsqu'on sent que la ferveur se perd, il faut vite faire une neuvaine au Saint-Esprit pour demander la foi et l'amour.—B. Curé d'Ars.

— La prière fait passer le temps avec une grande rapidité, et si agréablement qu'on ne s'aperçoit pas de sa durée.—B. Curé d'Ars.

— L'ange déchu a une multitude de portes, par lesquelles il peut pénétrer dans nos âmes; mais il n'y a qu'un moyen de l'expulser, et ce moyen c'est la confession.—S. Antoine.

— La vérité qui n'est pas charitable procède d'une charité qui n'est pas véritable.—Esprit de S. Fr. de S.



MAISON DE LA BIENHEUREUSE JEANNE D'ARC
139 Jarvis Avenue, Winnipeg, Man.

Pension dirigée par les Soeurs Franciscaines, recommandée aux jeunes filles qui travaillent dans les bureaux. Accueil cordial à celles qui sont de passage.

Pour plus de renseignements s'adresser à Soeur Supérieure.



Librairie P. Téqui, à Paris.—Librairie Granger frères et Librairie Notre-Dame, à Montréal.

P. A. MONFAT, de la Société de Marie: **LES VRAIS PRINCIPES DE L'EDUCATION CHRETIENNE**, rappelés aux maîtres et aux familles. Nouvelle édition, avec préface de Mgr Lavallée, recteur des Facultés catholiques de Lyon. 1 vol. in-12 de XLV-424 pages. Prix : 4 francs. Paris, Téqui, 1918.

Il ne fallait pas que ce magistral traité risquât de tomber dans l'oubli. Un confrère et disciple de l'auteur nous le rend aujourd'hui revu et un peu allégé. Une préface forte et suggestive de Mgr Lavallée l'introduit dans l'actualité, en montrant l'urgence d'une application fidèle de ces "Vrais principes" pour l'oeuvre morale d'après-guerre.

A l'école du P. Monfat, les parents et les maîtres s'claireront encore sur la grandeur de leur tâche et sur la manière de façonner des âmes de chrétiens en même temps que des esprits cultivés. Qu'ils lisent et méditent, en particulier, toutes ces pages substantielles et savoureuses où l'auteur les presse d'imprégner de la foi leur propre vie et leur propre pensée, comme leurs procédés d'enseignement et d'éducation.

J. MILLOT : RETRAITE DE DAMES ET DE MERES CHRETIENNES. 1 vol. in-1. Prix : 3 fr. 50.

Les prédicateurs de retraites seront reconnaissants à M. le chanoine Millot, vicaire général de Versailles, de continuer la publication des Retraites qu'il a composées et prêchées dans le cours de son ministère. Il y a six mois, c'était une retraite de jeunes filles, parvenue déjà à sa seconde édition et dont une traduction en anglais est réclamée en Amérique. Aujourd'hui, c'est une retraite de dames et de mères chrétiennes qui possède les mêmes qualités que sa devancière: dans les plans, ordre et clarté; dans les développements, esprit surnaturel, chaleur et adaptation parfaite à l'auditoire spécial auquel s'adresse le prédicateur.

Voici la liste des sujets traités :

Premier jour.—1re instruction : Marie-Madeleine, causes et grandeur de sa chute.—2e instruction : Marie-Madeleine : générosité de son repentir.—3e instruction : L'Epouse.—Conférence : Les devoirs à l'égard des malades.

Deuxième jour.—1re instruction : La Mère.—2e instruction : La chrétienne.—3e instruction : La confession.—Conférence : La patience.

Troisième jour.—1re instruction : Le devoir de la prière.—2e instruction : Le devoir de la communion.—3e instruction : La dévotion à la Sainte Vierge est un gage de salut.—Conférence : Le sanctuaire de la famille.

Clôture.—Le vrai sens de la vie chrétienne.

LE CORRESPONDANT.—Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois. Abonnement : 45 francs. Adresse : 31, rue Saint-Guillaume, Paris VIIe.

Livraison du 10 janvier 1918:—Les Etats-Unis et la guerre.—Leur coopération matérielle, ***—Silhouettes de guerre.—Le général Wilson, Miles.—Versailles au dix-huitième siècle.—II. Le Versailles de Gabriel.—L'opéra de Louis XV., Pierre de Nolhac.—Un Lillois d'avant-guerre.—Philibert Vrau, Pierre de la Gorce.—De Boselli A Orlando.—La Situation politique de

l'Italie.—La rentrée de M. Giolitti; l'Union sacrée; la résistance, Pierre de Quirielle.—Les Romains et la guerre, André Bellessort.—Trente ans d'enquêtes économiques en Allemagne.—M. Georges Blondel, Alfred Dumaine.—Une famille du Bas-Languedoc au dix-neuvième siècle, De Lanzac de Laborie.—Revue des Sciences, Francis Marre.—Chronique politique, Interim.

LA BONNE NOUVELLE.—Directeur : Chanoine Thiriet, 15, rue du Louvre, Paris, 1er. Abonnement : 4 francs.

Livraison de janvier :—Réputations des sept objections contre le drapeau du Sacré-Coeur, Edouard Poulain.—L'Evangile en notre temps, P. Huriet.—La vraie vie.—Faut-il en parler?—La République du Sacré-Coeur.—Aux apôtres de nos poilus.—Encore et encore le drapeau du Sacré-Coeur.—Entre nous.—Credo in unum Deum.—Le baiser de Marie (poésie).

LA REPONSE.—Revue d'Apologétique populaire. Abonnement : 5 francs. Direction : M. l'Abbé E. Duplessy. Administration : M. P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris VI.

Livraison de janvier.—Lueurs sur un mystère, E. Duplessy.—La Médaille du Voeu des Evêques, offerte à NN. SS. les évêques de France.—Mieux que les cannibales, L. Arnould.—Parades et ripostes, E. Duplessy.—La France est en guerre.—Apologétique au jours le jours.

L'APOTRE DE LA MESSE ET DE LA COMMUNION.—Abonnement : 2 fr. 50. Adresse : 8, rue Notre-Dame, Montmorency (Seine et Oise) France.

Livraison de décembre:—La primeère intronisation du Sacré-Coeur dans la famille.—"Ces choses là, voyez-vous, font du bien?—La Communion quotidienne, Jos. Bouchat.—Pluie de grâces.—Le Saint-Suaire mémorial de la Passion et le S.-C., Em. Faure. Précieux avantages de l'assistance quotidienne à la Ste Messe.—Préparation à la Sainte Communion avec Marie, J. M. Fexier.

TABLEAU SYNOPTIQUE DE L'HISTOIRE DU CANADA.—Quatrième Fascicule (1880-1900. Edition rédigée pour l'enseignement classique et académique par le R. P. L. Le Jeune, O.M.I. de l'Université d'Ottawa. En vente chez l'auteur, Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa et à la Librairie Granger, 43, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

L'Action Catholique dit : L'Histoire du Canada du R. P. Le Jeune jouit déjà d'un beau succès et elle le mérite certainement.

Les trois volumes de grand format se vendent une piastre chacun franc de port, prix du détail. Des remises assez fortes sont faites pour les achats en nombre un peu considérable. Ainsi ils coûtent pris à la douzaine 75 sous l'exemplaire, 60 sous pris par deux douzaines et seulement 50 sous pris par trois douzaines ou plus.

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.—Revue mensuelle. Abonnement : \$1.50. Administration : Dussault et Proulx. Casier postal : 343, H-V., 30, rue Garneau, Québec.

Livraison de janvier:—Documents officiels: Congrès des inspecteurs d'écoles, Antoine Dessane. Circulaire aux commissaires d'écoles.—Pédagogie. "Au service de mon pays." Conseils pratiques à un jeune écolier, E. Litalien.—Enseignement pratique.—Instruction religieuse.—Langue française. Mathématiques. Le Cabinet de l'Instituteur.—Comment s'instruire.—La journée de l'enfant, (poésie) J.-A. Poisson.—Récitations enfantines.

"LE CROISE".—Bulletin du Comité permanent de la Langue française; Echo du Ralliement catholique et français en Amérique. Prix de l'abonnement: 50 sous par an: adresse postale: No. 126. Casier. Québec.

L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE.—Abonnement : \$1. Adresse : 1075, rue Rachel, Montréal.

Nos. 71-72-73.—Albert de Mun et le Devoir social des Catholiques, E. E. M. Guin, prêtre.

LE 1
le jour
de leur
méritan
dans la
nioriste
Cette
cevoir
Tu va
Croix
Ne ta
Viens
La cé
vêque
junioris
S. G.
teurs, é
du Chr
Mgr
nouilles
promes

Histo
tions,
associa
s'est ré
But-
Sacré-
tions r
efficac

10.
20. I
l'oeuvre
30. I
des V

St

25252

Cha
sociati
une de

1. A
par S.

2. A
munio

3. P

4. P
enfant

5. A

6. F
de la c

7. J

8. U

25252

LE 17 FEVRIER—Jour d'allégresse pour le Juniorat, c'est le jour où les Oblats célèbrent l'anniversaire de l'approbation de leur société par le pape Léon XII. Les élèves les plus méritants du Juniorat ont l'indicible bonheur d'être enrôlés dans la Congrégation et de recevoir la petite croix de Junioriste.

Cette année, il y en avait neuf qui avaient été admis à recevoir la croix. Avec quel entrain ils ont chanté leur cantique:

Tu vas briller sur ma poitrine
Croix du Sauveur mon doux trésor!
Ne tarde plus, ô Croix divine,
Viens sur mon coeur jusqu'à la mort.

La cérémonie était présidée par S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface qui donna la confirmation à trois junioristes.

S. G. fit une impressionnante allocution à ses jeunes auditeurs, en leur présentant la croix de Jésus comme l'étendard du Chrétien et l'arme du Chrétien dans les combats de la vie.

Mgr bénit ensuite les croix et les heureux candidats s'agenouillent devant l'autel et lisent à haut voix la formule de leur promesse d'observer fidèlement la règle du juniorat et de

s'appliquer à l'étude avec zèle et persévérance." Puis chacun reçoit la croix qui il baise affectueusement et qu'on lui passe au cou, l'agrégeant par là à la Congrégation comme junioriste O.M.I.

Monsieur Joseph Fontaine est décédé à Saint-Joseph, Man., le 28 décembre 1917, à l'âge de 41 ans. Ayant toujours vécu en bon chrétien, Dieu lui fit la grâce d'une sainte mort; son âme quitta doucement cette terre d'exil pour s'envoler vers la cléste Jérusalem où son bonheur est de contempler et adorer Dieu au milieu des concerts angéliques. Ses funérailles, présidées par M. l'abbé A. Martin, curé de la paroisse, eurent lieu le 31 décembre 1917. Le cher défunt était un abonné fidèle de "L'Ami du Foyer".

CALENDRIER OFFICIEL DE LA LIGUE DU SACRE-COEUR

—Prix : 50 sous. S'adresser à M. J. P. Laurin, 95 rue George, Ottawa, Ont.

L'ASSOCIATION DE MARIE IMMACULÉE

Oeuvre des Vocations Apostoliques

Historique—Fondée en 1840, sous le titre d'oeuvre des vocations, par Mgr Charles-Joseph-Eugène de Mazenod. Cette association, plusieurs fois bénie par les Souverains Pontifes, s'est répandue dans l'univers catholique.

But—1. Promouvoir le double culte de l'Immaculée et du Sacré-Coeur. 2. Obtenir par la prière, de nombreuses vocations religieuses et apostoliques; les aider par un dévouement efficace.

CONDITIONS D'ADMISSION

- 1o. Se faire inscrire sur le registre de l'Association;
- 2o. Réciter tous les jours trois Ave Maria aux intentions de l'oeuvre;
- 3o. Faire une aumône annuelle d'au moins 10 sous en faveur des Vocations.

St-Boniface, le 17 janvier 1918.

AVANTAGES POUR LES MEMBRES

Outre le mérite de coopérer à la formation des missionnaires et l'évangélisation des peuples, les associés ont part aux prières et aux bonnes oeuvres de tous les Oblats de Marie Immaculée et aux prières spéciales que ceux-ci font pour les bienfaiteurs. Enfin ils peuvent gagner les indulgences suivantes :

- 1o. Indulgences plénières (aux conditions ordinaires).
- 1o. Le jour de l'inscription dans l'Association;
- 2o. Le 1er vendredi de chaque mois.—(Mêmes conditions);
- 3o Aux fêtes suivantes (mêmes conditions). Pentecôte, Nativité de la Très Sainte Vierge, Immaculée Conception, Purification, Annonciation, Assomption, Saint Joseph, Patronage de Saint Joseph, Apôtres saints Pierre et Paul;
- 4o. A l'article de la mort.—(Invoyer au moins de coeur le Nom de Jésus).

Indulgence Partielle de 300 jours une fois le jour, pour tout acte de charité fait en faveur des jeunes missionnaires.

Imprimatur

† ARTHUR, Archevêque de Saint-Boniface.

25

Chaque souscripteur recevra une carte de membre de l'Association. Les zéloteurs qui remplissent une liste ont droit à une des primes suivantes:

1. Au Ciel! Au Ciel! Encouragements aux âmes souffrantes, par S. Alp. le Ligouri.
2. Appel aux jeunes filles, aux jeunes gens pour la communion fréquente et quotidienne.
3. Petite vie de saint Antoine.
4. Prières avant et après la sainte communion pour les petits enfants.
5. Aux âmes affligées.
6. Petit crucifix qui peut être indulgencié pour le chemin de la croix et la bonne mort.
7. Joli chapelet pour les jeunes.
8. Une image pour encadrer.

25

LISTE DES MEMBRES

Aumône

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

MESSE PERPETUELLE

Mme Elie Desrochers, par Mme A. Dugas. Mme Ed. Guerin, Mme Cordelia Magé Papillon, Mme Rosalba Magé, Mme Florence Charpentier, Elzéar Magé par Mme Oscar St-Germain. Mme Victorai Magé Carrière, M. l'abbé Balthazard, par Mme Henri Bonneville. Les âmes du purgatoire, Joseph Rivet, Joseph Bourdeau, Simon Rivert, par Mme Georges Rivet. Mme Alfred Piché, par Louis Piché, Pierre Gagné, par Mme Vve Fr. Gagné, Salva Laplante, par Mme O. Laplante, Alphonse Lepage, David Lepage, Odélie Boissonneault, Ragis Lepage, Lumina Labbé, Maria-Anna Labbé par Alphonse Lepage, Mary Montmigny, Malvina Montmigny, Marie-Louise Montmigny par Mme Robert Hamel, M. Aug. Labrecque, par son épouse, Soeur Albina, par Rde Sr. Ducharme, Soeur Marie Gilbert, Soeur Marie-Josephine, Soeur Marie Clémentine par P. B. D., M. Narcisse Laporte, Médard Racette, Mme Médard Racette, Mlle Victorine Rivaist, par Louis Magnan, Fabien, Aglaré, Alphonsine Fortin par Mlle Hélène Fortin, Sr. M. George, Sr. M. Julia, Thomas Pelletier, Zacharie Bouneau, par M. P. Sheedy, Léon Larrivée, par Mme C. L. Larrivée.

ASSOCIATION DE MARIE IMMACULEE

Mme Jos. Galarneau ..\$1.00	Mme J.A.-F. Bleau25
Mme Vve Marty50	Mme L. Dubé25
Mme Vve Jos. Boudreau .50	Par Mme R. Lussier, 3
Mme Alex. Pagé25	souscriptions25
Mlle Ant. Archambault	Mme J.-A. Dion, 6 sous-
10 souscriptions\$1.00	criptions65

MISSION DU R. P. TURQUETIL, O.M.I.

Mme R. C.\$25.00	M. Thom. Dufour25
Une institutrice\$1.00	Mme G. Rivest30
Mme Paul Saurette\$6.00	

CEUVRE DES VOCATIONS

M. A. Chaput\$9.50	M. Jos. Lepage50
Mlle R.-D. Barbault ...\$2.00	Mme Albert Lebeau50
P. B. D.50	

PAIN DE ST-ANTOINE

M. Louis Beauregard ..\$10.00	Mme J. Grégory25
Mlle A. Hamende25	Une Abonnée25
M. Georges Ameel40	M. A. B. Boulet25
Mme O. Bayls50	Mme Frank Perreault .. .40
M. Louis Cardon 1.00	M. E. Dumont25
Un abonné de La Bro-	Un abonné de Saint-Jean-
querie75	Baptiste\$5.00
Mme J. Pirio 1.60	Mme Octave Houle50
Mme A. Despas25	M. A. Chaput50

M. l'abbé Lessard—M. le curé de St-Guillaume d'Upton, l'abbé F.-X. Lessard est décédé le 10 janvier à l'âge de 68 ans. Il fut ordonné prêtre aux Trois-Rivières par Mgr Lafèche le 19 septembre 1875.

Le R. P. Edmond Peytavin, O.M.I., est décédé à la Colombie Anglaise, au cours du mois dernier. Il était âgé de 70 ans.

Le R. P. Arthur Jonès, S.J., archiviste du collège Sainte-Marie, de Montréal, est décédé le 19 janvier. C'était un érudit et un membre de la Société Royale. Il est mort à l'âge de 90 ans et a passé 60 ans dans la Compagnie de Jésus. Les funérailles ont eu lieu au Gesu.

M. l'abbé Joseph-Victor Joubert, prêtre de l'archevêché de Saint-Boniface, est décédé à l'Hôpital, le 1er février à l'âge de 38 ans, dans sa 13ème année de prêtrise.

C'était un saint prêtre et un apôtre, disent ceux qui l'ont connu. Malgré ses nombreuses occupations, comme procureur à l'archevêché, il trouvait les moyens de faire beaucoup de mi-

nistère. Aumônier du pénitencier de Stony Mountain, il avait gagné l'affection des malheureux détenus et les avait conduits à la piété, à la communion hebdomadaire.

Les Soeurs Carmélites étaient heureuses de l'avoir pour chapelain.

Le vénérable défunt a été enterré à St-Pierre, sa paroisse natale.

M. Jacques Parent, M.P.P., député de Morris, est mort au Sanatorium de Rochester, Minn. C'est un grand patriote, un fervent chrétien, un citoyen distingué qui disparaît. Il laisse une épouse et des enfants pour continuer les honorables traditions de la famille. Un de ses fils est entré dernièrement dans la Compagnie de Jésus.

NECROLOGE



Mme Henri Girard, St-Rosalie, Qué.
Magloire Forest St-Jacques, Qué.
Mme Eugène Gignac, St-Marc, Qué.
Mme Octave Chateauvert, St-Marc, Qué.
Mme Vve Magloire Archambault, St-Antoine.
Mme Ephrem Thérien Ste-Amélie, Man.
François-Xavier Gauthier, Lampman, Sask.
Mme Joseph Perreault, St-Théodore, Qué.
Mme D. A. Lemire, Tégumseh, Qué.
Joseph Lachance, Troy, N.-Y.
Joseph Lachance
Mme Louis Fournier, Sandy Bay, Qué.
Joseph Gauthier, Télépho-

re, Gauthier, Papineauville, Qué.
M. Zéphrim LeCavalier, Montréal, Qué.
Mme A. Casavant, Légal, Alta.
M. Sylvestre Wright, Légal, Alta.
Sr. M. George, Soeur de Ste-Anne, Montréal.
M. Alphé Petit, St-Gilbert, Qué.
Mlle Joséphine Morin, Deschambault, Qué.
M. Flavien Bourassa, North Stukely, Qué.
Mme Edmond Verscheure, Inwood, Man.
M. Joseph Rioux, St-Georges.
Mme F. X. Lambert, Kankakee, Ill.
Mme Joseph Fréchette, Attleboro, Mass.

Que par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés, reposent en paix.

Nous célébrons deux messes, chaque semaine, pour nos abonnés. Ils peuvent appliquer à telle ou telle personne, vivante ou défunte, les 104 messes dites chaque année à leur intention.

Nous récitons tous les jours, avec nos Junioristes, la 4ème dizaine du chapelet pour les intentions recommandées et la 5ème dizaine pour les bienfaiteurs vivants et décédés.